

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

Couplets au-dessus de douze vers.

urn:nbn:de:bsz:31-48184

TABLEAU DES COUPES IRRÉGULIÈRES,
ou
AIRS, DITS DE FACTURE.

(N.º I.)

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air : Nous avons une terrasse (*de la Fête
du château*).

A peine a-t-on mis en vente
Un nouveau dessin
Satirique et malin,
Dans la nuit chez moi se présente
Un exempt... (*c'est monsieur Tapin.*)
Avant qu'il ne me complimente,
Moi j'ai sonné ma gouvernante :
« Allons, descendez, hâtez-vous,
» Fanchon, ces messieurs sont chez nous ».
Ma Fanchon, sans dire un seul mot,
En linge, en tabac aussitôt,
Met à part tout ce qu'il me faut

Alors, muni du moins lourd des paquets,
Prenant congé de Fanchon, qui m'éclaire,
Ayant en poche un *Bocace*, un *Rabelais*,
Le front serain et la bourse légère,

A l'exempt j'ouvre la portière.

On part, on arrive aux guichets :

« Qui vive ? » Un coufrère. »

Sans préliminaire

Mon gîte ordinaire

Est tout préparé.

Jamais à personne

Monsieur ne le donne :

Toujours il soupçonne

Que j'y reviendrai.

407.

(*Une soirée de deux prisonniers.*)

Air : Vive une femme de tête (du major Palmer).

— Je suis colère et boudeuse.
— Cela me met en gaité.
— Je suis très-capricieuse.
— J'aime la variété.
— Pour peu qu'on me contrarie,
Je ne reconnais plus rien.
— Tout à votre fantaisie ;
Avec moi vous serez bien.
— Je gronde et parle sans cesse.
— Bon ! cela me distraira.
— Je veux être en tout maîtresse.
— Je prends femme pour cela.
— Je suis coquette et volage ;
(Voyons ce qu'il en dira).
— Pour vous aimer davantage,
J'attendais ce défaut-là !
— Je veux une cour brillante
Tous les jours à mes genoux.
— Ce doux projet-là m'enchanté,
Et tout me plaira de vous.
— Quoi ! vous seriez la folie !...
— Oui, je veux en essayer,
Auprès de femme jolie
Rien ne saurait m'effrayer. (ter) 105g.

(Des deux pères).

Air : C'est dans cette égalité même.

Toujours debout, toujours en route,
Il n'est point de pas qui me coûte
Pour bien faire ce que je fais.
Point d'ami, de depositaire,
De ministre, d'homme d'affaire
Qui soit chargé d'autant d'effets,
Projets, billets, placets, poulets.
L'un me sourit, l'autre m'arrête ;
Et moi, qui suis homme de tête,
Je vais de Paris à Neuilly,
De Neuilly je trotte à Passy ;
Puis, dans un tour de promenade,
Je me retrouve à l'Estrapade.
Partout, de jour comme de nuit,
Dans le monde faisant du bruit,
Et, sans rien emprunter du vôtre,
Apprenez, qu'aussi bien qu'un autre,
Apprenez, monsieur le Faquin,
Que je sais faire mon chemin. (1) 56g.

(Arlequin afficheur).

(1) On peut étendre ou diminuer cette coupe à volonté.

Air du Postillon par Calais.

J'accourons pour voir si c'est comm'ce matin,
Et si g'n'ia pour nous ni danse ni festin;
J'amèn' pour danseurs
Ma mère et mes deux sœurs,
Mon voisin
Lubin
Et Colin,
Mon perrain,
Thomas
Et Colas
Couduisent sur mespas
Fauchon
Et Manon,
Adrienne
Et Julienne;
Margot
Et Cateau,
Marguerite
Et Brigitte.
J'ons quatre vieilles,
Qui jouent de leur mieux;
J'ons deux violons,
Loués aux porcherons;
J'ons un tambourin
Qui fera ben du train;
J'ons un flageolet
Perçant comme un sifflet.

1084.

(De Vado à la Grenouillère.)

Air : Courons de la brune à la blonde.

Dans plus d'un nouvel ouvrage
Vingt couplets sont applaudis;
Le public vous encourage
Par des bravos et des bis :
L'auteur a droit de s'attendre
Au succès le plus complet :
Mais souven' il touche à l'esclandre.
Quand tout fait
De l'effet,
Vient un couplet,
Qui déplaît :
Le sifflet
Est tout prêt ;
Un arrêt,
Bien formel,
Est porté,
Adopté,
Sans appel ;
Et la pièce est de Flandre.

110.

(De Frosine.)

Air : Une petite Fillette (des petits Savoyards.)

Préparons sous c'te coudrette,
Grands papas et grand' mamans,
Bon vin et la chansonnette
Pour festa nos chers enfans :

Cœur gai,
Morgué !
Bon pain,
Bon vin ;
Enfin,
Pour eux qu'ici tout s'apprête :
Avec st'a cher' marmaille-là
Bientôt not' bonheur renaitra ;
Il reviendra
Et descendra
La Montagna } (ter.) 612.
Du haut en bas.

(De la vallée de Barcelonnette.)

Air du Porteur d'eau (de la Pauvre
Femme).

Ne fait' pas tant vot' embarras ;
Tâchons plutôt de nous entendre.
Quand on veut fair' ce qu'on n'sait pas,
Tout au moins faudrait l'apprendre.
Si chacun veut changer d'métiers,
Si l'maçon veut fair' des souliers,
Si l'cordonnier fait des maisons,
Si les loups gardent les moutons,
Ah ! mon dieu,
Ah ! mon dieu,
Que ça nous causera de maux...

A l'eau! (bis)
Comm' Jacques, vaudrait ben mieux..
A l'eau (bis.)
Que tout chacun portât ses scieaux, (bis.) 761.

Air du Port Mahon (Chanson de Collé).

CHANSONNIERS mes confrères,
Le cœur, l'amour ce sont des chimères ; (1)
Dans vos chansons légères
Traitez de vieux abus
De phébus,
De rébus
Ces vertus
Qu'on n'a plus.
Tâchez d'historier
Quelque conte ordurier ;
Mais avec bienséance :
De mots
Trop gros
L'oreille s'offense :
Tirez votre indécence
Du fond de vos sujets,
Et de faits
Faux ou vrais,
Scandaleux,
Mais joyeux. 352.

(1) Dans les deux autres couplets de cette chanson,
Collé a coupé ce vers en trois.

Air de Nicodème dans la lune.

Colinette au bois s'en alla,
En sautillant par-ci par-là.
Tra, la, deri, dera,
Tra, la, deri, dera.
Un beau monsieur la rencontra,
Frisé par-ci, poudré par-là.
Tra, la, deri, dera,
Tra, la, deri, dera.
La belle, où courez-vous comm'ça?
Monsieur, j'm'en vais dans c'p'tit bois-là
Cueillir la noisette.
Tra, deri, dera,
Là, là, là, là,
Là, là, là, là;
Tra, la, deri, dera.
G'nia pas d'mal à ça, } (bis) 100.
Colinette.
G'nia pas d'mal à ça.

Air : Ah ! c' cadet là queu piff qu'il a.

Mon cher, il faut,
Pour mettre en défaut
L'œil de la surveillance,
Attention,
Circonspection,
Discretion
Et silence.

Jurons, jurons que celui
Dont la langue aujourd'hui
Trahira ce mystère,
Sera du rang des laquais,
Des valets, des jokeis,
Dégradé pour jamais;
Car, en honneur,
Si, par malheur,
On savait notre affaire,
Nous pourrions fort bien, j'en réponds,
Passer pour des fripons.
Mon cher, il faut, etc. 1463.
(De Pierrot.)

Air : Comme faisaient nos pères.

Loin de m'occuper d'embellir
Un gothique domaine,
Lorsque je m'y promène
Chaque objet m'offre un souvenir.
Là, j'aime à dire :
« On venait rire ;
Là, j'aime à dire :
« On venait boire et rire.
» Combien l'Amour lança de traits
» Dans ces mystérieux bosquets !
» Respectons-les ».
J'aime à prendre le frais
Sous ces voûtes légères
Où respiraient nos pères. } (bis) 255
Où respiraient, où s'égayaient nos pères.

Air de la Berceuse.

— Berce, berce, bonne grand'mère,
Berce, berce ton pauvre enfant!

— Tableau charmant!

Ah! de cette chaumière

L'aspect touchant

Plairait même au méchant.

— Ah! puisse un jour le ciel prospère

Te donner un bonheur constant!....

Berce, berce, bonne grand'mère,

Berce, berce ton pauvre enfant!

— Oui, son bonheur

N'est point une chimère:

J'accomplirai le rêve de ton cœur!

— Ah! sois plus riche que ton père!

Mais comme lui sois bienfaisant!....

Berce, berce, bonne grand'mère,

Berce, berce ton pauvre enfant!

668.

(De la Chaumière Moscovite).

Chacone de Floquet,
ou Air: Aimable jeunesse.

Aimable jeunesse,
Qu'ici chacune s'empresse
Pour honorer la vieillesse:
L'innocence l'intéresse.
Malgré notre ivresse,
Entendre et suivre sans cesse

Les leçons de la sagesse,
Est bien doux
Pour nous.

— Vous que l'on admire,

Mon enfant, daignez me dire

Si quelqu'un cherche à vous nuire.

— Qui pourrait me haïr?

— Vous voulez donc vous instruire?

— C'est mon seul désir.

Aimable jeunesse, etc.

1495.

(De Psyché).

Air du Comte d'Albert.

Jesuis heureux en tout, mademoiselle;

Vous êtes plus belle

Qué la rose nouvelle,

Et je vous promets

De vous aimer comme une tourterelle,

Qui, toujours fidèle,

Ne battra de l'aile

Que pour vos attraits.

A votre tour, il faudra,

Dà,

Que votre cœur soit constant,

Tant

Que votre petit mari

Sera toujours chéri,

Sera toujours genti.

Je suis, etc.

276.

Air : Au lever du jour.

Je ne sais pourquoi,
Mais c'est excusable,
Je disais en moi :
Il paraît aimable,
Prévenant, affable
Et de bonne foi ;
Je juge à l'entendre,
Que par un cœur tendre
Il est dirigé.
Ce cœur, s'il s'engage,
Ne sera, je gage,
Léger ni volage.
Ah ! c'est grand dommage } (bis) 983.
Si j'ai mal jugé !
(Du Faucon)

Air languedocien (*L'agniel que m'as donné*).

Attends
Quelques instans,
Car je prétends,
Par un stratagème,
Qu'avant beaucoup de temps,
Si tu descends,
Nous soyons contens.

L'avis m'plait
Tout comme à toi-même ;
Mais quel secret
Pour un cœur qui t'aime !
Babet,
J'vis inquiet
D'savoir tout dret
Quel est ton projet. 43.
(De la Veillée Villageoise.)

Air : Bonsoir la compagnie.

J'entends encore
Leur voix sonore,
Qui pourtant s'évapore ;
Les femmes malignes
Nous font plusieurs signes,
Répondons-leur ainsi
D'ici,
Répondons-leur ainsi :
Bonsoir la compagnie,
Bonsoir la compagnie ;
Bonsoir,
Jusqu'au revoir,
Jusqu'au revoir,
Bonsoir ! 66.

Air : Suzon sortait de son village.

Réglons la marche de la troupe;
Toi, dans ta main, joyeux Piron,
D'Epicure garde la coupe;
Favart, le luth d'Anacreon;
Que Voisenon
Prende un flacon;
Gentil Bernard doit offrir une rose;
Et toi, pour cause,
Prends cher Gallet,
Gai tambourin, grélots et galoubet:
Ces attributs remplis de charmes,
Laujon a su les illustrer;
Et nous allons, pour l'honorer,
Lui présenter ses armes. (ter.) 550.
(De Laujon de retour à l'ancien caveau.)

Air sur la même coupe.

De tous ses devoirs pénétrée (du Voile).

Faut chasser la mélancolie,
C'est l'vrai moyen d'sauver l'Etat.
Boire à la santé d'la patrie,
C'est la devise du soldat.
Prenez un flacon,
Versez-moi du bon. (bis.)

Gni aurait pas tant d'aristocrates,
Si l'on buvait à qui mieux mieux
De ce bon vin vieux. (bis.)
C'est ça qui fait les démocrates.
On est joyeux
Courageux,
Valeureux
Quand on boit (ter.) de ce bon vin vieux. 1440.
(Club des bonnes Gens.)

Air de Ziste et Zeste.

Vive un amant
Pour être entreprenant!
Au moindre mot il est en mouvement.
Ziste, zeste,
Qu'il est preste!
Malepeste!
Comme il va!
C'est un charme que cela.
Dans un époux on voit tout le contraire.
Qu'il est sourd!
Qu'il est lourd!
Qu'il est gourd!
Hélas! qu'en peut-on faire! 1046.
(Chanson de Pannard.)

Air de la Bourbonnaise.

— Eh! quoi! ce pauvre diable!
 Le tour est impayable! (bis.)
 Mort en sortant de table,
 Je le reconnais-là.
 Ah! ah! ah! ah!
 — Oh! comme elle s'afflige!
 Ce n'est point un prestige:
 Il est bien mort, vous dis-je;
 Mort comme me voilà.
 Ah!
 Oh! comme elle s'afflige!
 Aurais-je cru cela? 301.
 (D'Elle et Lui.)

Air: Toujours seule, disait Nina.

S'il a, comme le bon Henri,
 Dès le berceau chéri,
 Ri;
 Vrai, sensible et reconnaissant,
 Si l'homme, en grandissant
 Sent
 Que pour l'amitié, pour l'amour,
 D'un Dieu juste il reçut le jour,
 Chantant Bacchus.
 Il ne faut plus
 Pour qu'il soit Epicurien, } (bis.) 563.
 Rien.
 (Chanson de Capelle.)

COUPLETS DE DOUZE ET DE ONZE VERS.

Air de Haine aux femmes.

Hais! les femmes qui voudra,
 Que sur elles glose l'envie,
 Moi j' les défends, et je sens là
 Que j' les aimerai toute ma vie. (bis.)
 De qui r'cevons-nous en naissant
 La première caresse?
 Qui nous inspire en grandissant
 D'amour tant douce ivresse? (bis.)

Et quand j' sommes sur not' déclin,
 Qui sait de not' corps et d' not' âme
 Calmer la douleur et l' chagrin?
 Nous l' savons tous, c'est une femme. (bis.) 204.

Air sur la même coupe.

Par des doutes ingénieux (du Secret de
 madame), 1249.